

Ignoble voyage à Saint Flour, 19-21 mai 2018 (Allo Saint Flour? A vous les studios)

Bonsoir

Je suis Elille Sucet et je suis ravie de vous accueillir pour ce nouveau numéro de Casque Investigation, le magazine d'enquête de Branle 2.

Ce soir, nous allons vous présenter une enquête approfondie menée par les journalistes de Casque Investigation dans le très secret milieu du rugby vétéran. Nous souhaitons vous narrer un étrange week-end qui s'est déroulé il y a quelques semaines aux alentours de Saint-Flour dans le Cantal. Il y est question de transport illicite de substances carnées, d'overdose de boissons alcoolisées, de bains de minuit, de raffut et de raft, de noirs, de verres, de blanc et de rouge... Tous les ingrédients d'un scandale potentiel dans le milieu du rugby.

Mais tout d'abord, comment en-sommes-nous venus à envisager ce sujet? Mondialement connus de leur concierge et leur maman, et malgré la présence parmi eux de spécimens humains aussi risibles qu'incongrus, les Ignobles Mondains n'avaient aucune raison d'attirer notre attention. C'est un appel téléphonique qui a tout déclenché, un appel reçu il y a quelques jours, un appel qui nous a inquiétés, alarmés, glacés. Cet appel, vous allez l'entendre, tel que nous l'avons enregistré. Je vous laisse l'écouter et nous en reparlerons ensuite.

- *Allo?*
- *Oui, allo. Bonjour*
- *Bonjour*
- *Je suis Elille Sucet, Casque Investigation, sur Branle 2.*
- *Mme Sucet ?*
- *Oui, c'est moi. Comment vous appelez-vous ?*
- *Nav.. Je ne peux pas le dire.*
- *Allons, c'est vous qui m'appelez; donnez-moi au moins un nom pour que nous puissions avoir une conversation normale.*
- *Denis*
- *Bonjour Denis*
- *Bonjour Mme Sucet*
- *Pourquoi m'avez-vous appelée ? Qu'avez-vous à nous dire ?*
- *C'est inacceptable!*
- *Comment ?*
- *C'est inacceptable! Ça ne se peut pas.*
- *Pardon?*
- *Pourtant je ne suis pas difficile vous savez. J'en ai supporté des trucs bizarres pendant les voyages des Ignobles.*
- *Des qui ?*



- *Les Ignobles Mondains, les vétérans du rugby de Montigny.*
- *Ah?*
- *Oui. J'en ai avalé des trucs pas nets: des cahouettes mal grillées, des huitres pas fraîches, des pommes sarladaises matin, midi et soir, et même du haggis. Mais là ça dépasse les bornes! On n'a pas le droit. C'est inacceptable! Ça ne se fait pas. C'est inacceptable. C'est inacceptable.... Aaarhg. Grrrrr. Rhaaaa...*
- *Mr Denis ?*
- *Aaarhg. Grrrrr. Rhaaaaaaa*
- *Mr Denis? Que se passe-t-il ?*
- *Mme Sucet. Faut faire vite sinon il va nous refaire une nanattaque.*
- *Qui est à l'appareil ?*
- *Son infirmier. Appelez-moi Choron*
- *Mr Choron? Que se passe-t-il ?*
- *Ben il supporte très mal de reparler de ce fâcheux incident. Il est en train de faire une nanattaque.*
- *Une quoi ?*
- *Une nanattaque!!*
- *C'est quoi ça? C'est dangereux?*
- *Je veux que c'est dangereux! C'est comme une attaque cérébrale, mais sans cerveau et chez les personnes de petite taille. Si vous voyiez la tête qu'il a en ce moment!*
- *Ah bon. Mais que lui est-il arrivé pendant ce voyage? Il a été moqué pour sa taille?*
- *Mais non! Ça lui arrive tout le temps d'être moqué. C'est bien pire*
- *Alors quoi? On l'a molesté, battu ? ne me dites-pas qu'on l'a agressé ?*
- *C'est inacceptable!!! Aaaargh. Imgilî, imgilî. Amdâr*
- *Qu'est-ce qu'il dit, là?*
- *Je vous ai dit que ça urgeait. Le langage des nains lui revient dès qu'il est en crise. Ecoutez, il a besoin de soins urgents, je dois m'occuper de lui ou je ne réponds plus de rien. Je dois arrêter là cette conversation.*
- *Mais on ne sait pas ce qui s'est passé*
- *Ecoutez, il a déjà des spasmes.*
- *Kun. Hasas, hasas*
- *L'enquête, c'est votre métier, non? Alors enquêtez! S'il va mieux, je vous recontacterai.*
- *OK, OK. On va enquêter, mais on compte sur vous.*
- *Ça dépend de lui. S'il est toujours d'accord après sa crise, je vous rappelle*
- *D'accord. Merci Choron.*



Voilà donc ce qui a motivé notre intérêt. Qu'est ce qui a pu mettre ce vénérable nain dans cet état ? Comment expliquer qu'un simple voyage festif déclenche de telles crises? Que s'est-il donc passé dans les alentours de Saint-Flour pendant le long week-end de Pentecôte? C'est le sujet de ce 412^{ème} numéro de Casque Investigation intitulé: Ignoble raid chez les Sainflorains.

Autant vous l'avouer, cette enquête a été particulièrement difficile. Nous avons pourtant l'habitude des témoins réticents à se confier, des secrets bien gardés, des "vérités officielles" et de la langue de bois. Mais nous étions loin d'imaginer ce qui nous attendait. Dans ce milieu qui baigne encore dans la nostalgie du Dolpic et des coups de casque contre les murs, il semble régner une omerta que ne renieraient ni les nationalistes corses, ni Bernardo. Pendant des jours et des jours, nous avons cherché des témoins prêts à parler des événements de ce week-end.



Au début, nous étions confiants car nous avons très vite réussi à dresser la liste complète des participants de cette virée. Certes, ils se cachent habilement derrière des surnoms plus débiles les uns que les autres, mais dans un milieu si fermé, un surnom est déjà un indice précieux.

Ainsi, grâce au témoignage de Claude Hiquant qui habite rue Charles Linné à Montigny le Bretonneux, à 2 pas du gymnase Coubertin, nous aurons une bonne estimation des présents. En ce 19 mai, vers 7h30, il promène son caniche, comme tous les matins, quand il aperçoit la troupe rassemblée sur le parking. Écoutons son récit:

Ah je les ai bien vus les lascars! D'ailleurs je les connais bien, ils sont là tous les ans à Pentecôte, à se bécoter, à se taper dans le dos et rigoler comme des benêts. On dirait qu'ils sont déjà sous ecstasy dès le réveil. Mais cette fois, la séance de retrouvailles n'a pas traîné, car leur "Président" avait l'air très pressé. En plus, Monsieur le Vicomte du Gambas, don Javier, n'était pas là. D'habitude, ils sont obligés de l'attendre 20 bonnes minutes, vu qu'il doit choisir sa garde-robe, s'apprêter, se pomponner et coiffer sa mèche; Dame, quand il arrive, c'est défilé de mode. On se croirait chez Jean-Paul Gaultier. Oh la belle mauve! Et matez-moi ce petit pull vert clair; et ces mocassins roses en peau de cul de babouin... Sûr qu'il fait exprès d'arriver en retard pour que son entrée soit remarquée... Mais cette fois, il avait déclaré forfait, manque de ressort, si j'ai bien compris.



Y'avait un autre absent de poids: Mr Dédé. Celui-là, je le connais bien, depuis le temps. L'œil rieur, la lippe gourmande et les poches pleines de belles chansons. Qu'il écrit lui-même! Et une belle voix de stentor, le Pavarotti de la gaudriole. Pour vous dire, il habite au moins à 500 mètres de chez moi: figurez-vous que je l'entends travailler ses vers. Il devrait faire attention parce que ses vers, ils ne sont pas pour toutes les oreilles!!



En parlant d'oreilles, faudrait pas croire qu'elles allaient se reposer avec l'absence de Mr Dédé, parce qu'avec Kaouette, faut pas espérer profiter de longs moments de silence. Quelle grande gueule celui-là! Mr Dédé, il chante au moins. Le Kaouette, soit il braille, et toujours la même chose: Ici, ici c'est La Rochelle!! Soit il cause. Et ça n'est pas une conversation, c'est une logorrhée continue, une diarrhée verbale, une pluie bretonne de phrases, une incontenance sonore, un bagout de mouton, un flux hideux, bref plus de conneries à la seconde qu'Hanouna.

Sinon, y'avait les habitués:

- le Président, pas le dernier pour les conneries. C'est sur lui que reposait toute la partie olfactive du voyage, vu que la Trompe, pétomane en chef, était lui aussi absent.
- Le couple Grand Cerf/La Biche. Je me suis laissé dire que la maladie du Grand cerf avait empiré depuis l'année dernière. Une forme rare d'arthrite du majeur qui le prend dès qu'il est au volant. Ça ne doit pas être facile de tenir le volant...
- Les couples Lapin/La Class' et Labroche/GPS, toujours fidèles au poste
- Les inamovibles pandores: Navarro, Choron et La Bavure. Z'ont déjà pas beaucoup de neurones en temps normal, mais comme ils le laissent au paddock avant chaque voyage...
- Les frustrés: le rustique sans ses vaches, Kambuy sans ses centimètres, Boeing sans ses aérofreins, Sheller sans son pote l'ailier de Saint Lô.
- Les antiques: Old Coach et Gaulois, gardiens du temple des mauvaises manières.
- Les silencieux: Jeff et Ratatouille (le 1^{er} par nature, le second par crainte que quelqu'un se souvienne qu'il supporte les jaunards)
- L'assoiffé permanent: Glouglou
- Et les nouveaux, inconscients qui avaient cru bon d'accepter une place dans cet aréopage douteux, sur la foi de faux témoignages et de promesses fallacieuses: Rahan et Mamie, qui ouvraient déjà de grands yeux effarés avant même le départ, Guy-Mathieu l'Ivoirien, qui allait vite constater que son autorité de coach des Ignobles n'avait aucune valeur loin de ses bases, et enfin Sam dit Ben Larouss, dit I Rhum Man, dit le Juif (c'est la nouvelle mode chez les Ignobles; avant, ils avaient un surnom qui leur faisait une carrière; maintenant, ils ont un comité des blazes qui palabre pendant des plombs pour accoucher d'un surnom qu'ils changent 15 jours après...)

Ça vous fait 24 voyageurs et pas plus de 2 à 3 cerveaux en état de marche. Je ne vous en dis pas plus: une fois répartis dans les vans, je ne les ai plus vus, et je ne m'en plains pas!

Ainsi, grâce à Mr Claude Hiquant, nous savons qui était présent. Mais qu'ont-ils donc fait?

Nous avons contacté les vans qui les ont transportés de Montigny à St Flour, par l'intermédiaire d'un bus basque qui avait déjà croisé cette sinistre troupe il y a plus de 10 ans. Impossible d'obtenir un mot! Pourtant, nos interlocuteurs avaient l'air épuisés par ce périple et ont été mis au repos par leur garage dès leur retour. On nous a parlé d'amortisseurs détruits et d'habitacle désarticulé par les vibrations, notamment pour le van qui transportait (supportait?) Kaouette. De longs mois de rééducation sont prévus avant que ces véhicules puissent reprendre leur service. Du coup, motus: ils ont trop peur d'être réservés de nouveau pour le périple à Pampelune...



Nous avons longtemps espéré recueillir un témoignage précieux: celui d'un voisin direct du gîte qui a hébergé l'ignoble troupe près de St Flour. Selon nos renseignements, cet habitant de Fraissinet, Mr Hulk Varna, aurait passé la tondeuse sur un bout de champ attendant au gîte pendant des heures et des heures, du samedi au lundi, dans le but louable de couvrir les éructations ordurières



proférées par le groupe en goguette. Peine perdue: non seulement certaines voix ne pourraient être couvertes que par le décollage d'un turbo-jet mal réglé, mais qui plus est, aucun des Ignobles n'aurait remarqué que ce brave auvergnat tondait inlassablement le même carré d'herbe, devenue au fil des passages plus rare qu'un neurone intact dans le crâne du Rustique. Imperturbables, les Ignobles auraient poursuivi leurs coupables agissements sans remarquer le tondeur et son engin! Du coup, Mr Hulk Varna fait une dépression et refuse depuis d'évoquer cet épisode.

Même échec auprès du restaurant qui a reçu la troupe le samedi soir. Nous savons pourtant, de source sûre, que le repas ne s'est pas bien passé: un des convives aurait apostrophé le patron pour se plaindre de la qualité de la cuisine. Mais le patron, Mr D'Aubrac, qui a fait ses armes à la cafétéria de la fac de Nanterre en 1968, a vite désamorcé ce début de rébellion sans que le moindre pavé ne lui soit jeté au visage. Pour autant, il ne souhaite donner aucune publicité inutile à ce triste épisode et a ordonné à son personnel de garder un mutisme total sur cette soirée.

Le témoignage de la piscine du gîte aurait été capital. En effet, les rares personnes qui ont accepté, sous le couvert d'un strict anonymat, d'évoquer ce week-end ont toutes mentionné de longues



séances de bain collectif, dans le plus simple appareil évidemment, agrémentées de chorégraphies aquatiques aussi gracieuses que les ébats d'un troupeau de morses sur la grève, et d'impressionnantes quantités de boissons alcoolisées dont on se demande si elles ne sont pas plus responsables de l'absence de bactéries dans le bassin que le système de purification par électrolyse vanté par le proprio. Mais, hélas, là encore ce fut motus et bouche cousue. Nous avons bien retrouvé les vestiges d'un antique short de bain, modèle règlementaire de la police française entre 1924 et 1936, déchiré

comme Glouglou à partir de 9h du matin, mais de témoignage direct, point. Nous avons même fouillé les recoins les plus discrets du web à la recherche d'une trace électronique des vidéos qui auraient été filmées lors de ces ébats aquatiques: rien, nada, des clous, que dalle, des nèfles, nib, walou. Cette bacchanale lacustre semble plus soigneusement protégée que l'en-but des All Blacks contre les bleus...

Dernier échec dans nos investigations: les moniteurs de rafting qui ont piloté les canots des Ignobles sur l'Allier. On espérait que ces jeunes sportifs auraient à cœur de narrer leur matinée au contact de l'ignoble troupe. Dame, ce n'est pas tous les jours qu'on doit remonter à bord d'un raft instable le quintal-et-plus-si-affinités de la Bavure, même délicatement gainé dans une combinaison néoprène taille XXXXL. On raconte même que la vague qui a suivi la chute de Kaouette dans les flots tumultueux s'est ressentie jusqu'à la Margeride, et que les pêcheurs du coin n'ont plus vu une prise depuis. Mais non: pas un mot.

A ce stade, autant vous dire que notre enquête avait du plomb dans l'aile, et nous étions presque résignés à remplacer ce numéro par un passionnant documentaire sur la vie sexuelle trépidante des lémuriens à poil ras du Mozambique Sud, qui, vus sous un certain angle, présentent malgré tout quelques similitudes avec les protagonistes de notre enquête avortée chez les vétérans du rugby. Mais la chance nous a enfin souri, tout juste hier. Et quelle chance: un témoin interne acceptait de nous parler! Une seule condition: le faire en direct à l'antenne, pour, disait-il, que son témoignage ne puisse pas être édulcoré par la direction de Branle 2. La précaution est inutile, vous me connaissez, mais il n'était plus temps de palabrer et nous avons dû accepter cet ultimatum. Nous allons donc rappeler le numéro que nous a confié hier ce témoin providentiel. Avant cela, quelques informations, glanées par nos enquêteurs, sur ce mystérieux correspondant: il serait arrivé assez récemment dans l'Ignoble groupe. Bien plus jeune que la majorité des vieux barbons qui la composent, il a très vite dû subir brimades et moqueries inspirées autant par son prénom d'origine hébraïque que par sa couleur de peau. Durant ce voyage, le harcèlement a débuté à peine installé dans le van qui l'amenait vers St Flour et n'a pas cessé une seule seconde jusqu'au retour. Autant vous dire que son témoignage est capital pour mettre à jour et comprendre les événements de ce douloureux week-end.

- Allo?
- mmmm.
- Je suis Elille Sucet. Nous vous avons contacté hier, sur les conseils d'un de vos amis, qui affirme que vous seriez prêt à raconter ce que vous avez subi durant le week-end passé avec les Ignobles Mondains à St Flour.
- Mmmmm
- Nous savons que vous avez subi des brimades, des moqueries incessantes, voire des insultes racistes. Pouvez-vous confirmer ?
- Mmmmm
- On nous a aussi parlé de beuveries, de bains de minuit...
- Mmmmm
- Pardon ? je ne vous entends pas bien. Vous dites?
- *Je ne dis rien, je savoure mon rhum arrangé.*
- Je vous en prie. Pouvez-vous confirmer nos informations ?

- Mmmm
- Avez-vous subi des brimades ?
- Mmmm
- S'il vous plait, dites-nous quelque chose.
- *Ça je peux le faire.*
- Nous vous écoutons.
- Va Chier !!
-



Chers téléspectateurs, nous vous présentons toutes nos excuses pour ce qui vient de se passer. Cette conversation en direct n'aurait jamais dû avoir lieu. Comme vous l'avez constaté, il semble impossible d'obtenir une information fiable sur ce funeste week-end, et ses participants ont une notion toute relative de la bienséance. Notre dernier espoir réside en Choron, le seul de nos contacts qui nous a semblé digne de confiance. Il nous avait promis son aide, espérons ne pas être déçus une fois de plus.

- *Allo?*
- *Mr Choron ?*
- *Je vous en prie, pas de chichis entre nous; appelez-moi Choron.*
- *Merci Choron. Ici Elille Sucet.*
- *Je vous ai reconnue. Que puis-je pour vous ?*
- *D'abord, pouvez-vous nous donner des nouvelles de Mr Denis? L'autre jour, il a fait une crise, non?*
- *Oui, mais il va mieux. Je lui ai cuisiné un petit plat et il s'est vite calmé.*
- *Tant mieux. Merci Choron.*
- *De rien*

- Choron, êtes-vous en mesure de nous révéler ce qui a mis Mr Denis dans cet état l'autre jour? Il faisait clairement allusion à un évènement précis qui s'est mal passé, qu'il a eu du mal à vivre.
- *Je veux. C'est inacceptable!*
- Que s'est-il passé? Brimades ? Agression? Ne me dites pas qu'il a subi des attouchements? Les autres n'auraient pas abusé de sa petite taille, quand même?
- *Non!! C'est bien pire.*
- Nous vous écoutons.
- *Vous êtes sûre de vouloir que je parle de ça à l'antenne? Vos patrons ne vont pas apprécier*
- Allez-y, j'en prends toute la responsabilité.
- *Vous n'allez pas le croire.*
- Nous sommes tout ouïe.
- *Au resto: on lui a servi un pavé d'Aubrac trop cuit!*
- Pardon?
- *Oui! Un pavé d'Aubrac trop cuit. Incroyable, non? C'est vraiment inacceptable.*
- J'en reste sans voix. Merci Choron.



Nous allons rendre l'antenne sur cette ahurissante révélation: un restaurateur a servi un pavé trop cuit à un nain sénile. De quoi envisager des représailles terribles: boycott, procès, tweet rageur de Trump, lapidation publique, guerre? Je vous laisse juges. On aurait dû rester sur les lémuriens. A vous Cognacq-Jay.



NDLR: parfois, l'inspiration est un peu courte...

Adichats